

# AGRICULTURE BIOLOGIQUE : CULTIVONS LA BIODIVERSITE !

## Une exposition du GABB Anjou



Agriculture biologique : cultivons la biodiversité !

 Cette exposition a été réalisée chez des agriculteurs bio de Maine et Loire, par le Groupement des Agriculteurs Biologistes et Biodynamistes de Maine et Loire.

Gabb Anjou - 70 route de Nantes - 49610 Mûrs-Erigné - Tél : 02 41 37 19 39 - Mail : gabbanpro@wanadoo.fr

Avec le soutien de :

  

Remerciements aux agriculteurs bio : Guillemette et Daniel Collinon, Christophe Gaudin, Gaëlle de Paris de l'Épine, Gaëlle de Thérèse Roussel, Anne Michel Besson et Gérard Besson  
Partenaires : Centre de Recherche La Ferme d'Als



Parc de Bayeux : rose à tâches noires, c'est une des sept dernières races françaises à bonnes qualités maternelles, groffique et adapté à l'élevage plein air.

## La biodiversité ça se cultive !

La biodiversité, c'est la diversité génétique des espèces sauvages, mais aussi agricoles : on parle alors de biodiversité domestique. Elle englobe l'ensemble des espèces végétales cultivées et des espèces animales élevées par l'homme, et concerne à la fois la diversité des ces espèces (ex : pommes, poires, coing...) mais aussi la variabilité en leurs seins (ex : reinette, golden...).

Cette exposition vous présente un état des lieux et une explication des raisons des pertes de biodiversité. Elle propose également des solutions mises en oeuvre par les agriculteurs pour préserver les richesses agricoles.



Carafra - plante de la famille des choua très précieuse pour son huile, très riche en acides gras omega 3, polyinsaturés et en antioxydants.

## Une diversité au service de l'homme

La diversité génétique du vivant lui confère des propriétés qui peuvent intéresser l'homme, à différents points de vue :

- comportement agricole (ex : rusticité, résistance naturelle à des maladies mettant en péril les sources alimentaires),
- comportement technologique (ex : résistance mécanique à certains procédés de transformation agroalimentaire comme le pétrissage, la congélation...),
- composition chimique (ex : richesse en vitamines, acides gras, oligo-éléments...) dans les domaines de l'alimentaire mais aussi de la pharmacie et la cosmétique.



Bovine des Alpes : une des plus anciennes races du monde, laitière par excellence.

## À l'origine, une co-évolution, un partenariat entre l'homme et la nature

La domestication du boeuf et du zébu date de 8000 av. J.-C., au Moyen-Orient et en Inde. Animal agricole (labour) puis de commerce (traction de chariots), il va aussi accompagner les peuples qui l'ont domestiqué durant leurs migrations. Cette proximité va profondément modifier les animaux de leur ancêtre.

La domestication des plantes est un processus de sélection artificielle menée par l'homme afin d'accroître certains caractères intéressants et d'en amoindrir d'autres, non désirés et présents chez les plantes sauvages. Cette pratique date d'environ 10 000 ans av. J.C. Beaucoup de plantes cultivées aujourd'hui sont le résultat de la domestication effectuée il y a plus de 3 000 ans.



Colza 00 : sélectomé sans acide érucique (boisqe pour l'homme) et sans glucosinolate (néfaste pour l'alimentation animale).

## Erosion génétique : conséquence sévère du modèle industriel

A partir du XIXe siècle, les schémas industriels sont transférés au monde agricole. Les agriculteurs sont dépossédés du travail de sélection effectué désormais par des sociétés coopératives ou privées.

Après la Seconde Guerre Mondiale, on cherche l'augmentation des rendements via la standardisation qui permet l'adaptation à une agriculture qui s'intensifie (mécanisation, usage des engrais chimiques, ...). L'intensification conduit à des monocultures (maïs, blé...) au détriment d'espèces cultivées (lupin, seigle...).





Faverole : graine légumineuse destinée à l'alimentation animale, elle fournit aux élevages une source de protéines. Redécouverte depuis la fin des années 90.

## Semences : victimes des enjeux économiques

Les variétés de pays et races locales, adaptées à leurs terroirs, disparaissent au profit de «clones» génétiques, uniformes et stables. Ces «clones» répondent aux critères d'inscription fixés par le Catalogue Officiel, passe-droit pour l'accès au marché des semences.

Une semence non inscrite ne peut être vendue, mais une semence de pays ne répond pas aux critères demandés, et qui plus est, l'inscription est coûteuse : les agriculteurs perdent peu à peu le droit de multiplier les semences.



Mais population : la diversité des épis et dans les épis (grains multicolores).

## L'appropriation du vivant par les firmes

Le Catalogue instaure un droit de propriété sur le vivant. Avec les nouvelles technologies, et l'apparition du brevet, les droits de propriétés s'étendent à la descendance, et posent - éthiquement et économiquement - la question de l'appropriation du vivant par des intérêts privés.

C'est le début d'une lutte pour la défense des droits des agriculteurs.



Kohlrabi : une des multiples espèces de choux, plus courants en pays anglo-saxons qu'en France.

## Sortir les ressources des frigos

Parce que l'environnement naturel change (modification des conditions météorologiques, des populations d'insectes ravageurs, etc.), la préservation des ressources génétiques doit bénéficier d'une gestion dynamique, qui l'entretient et la renouvelle : une semence, une race, doivent vivre pour évoluer.

A contrepieds des conservations en frigos, des chercheurs et agriculteurs réinvestissent donc la biodiversité domestique dans les champs.





Pommier : les variétés anciennes de pommes font l'objet de sauvegarde depuis plusieurs décennies.

## Agriculteurs et chercheurs, ensemble : la sélection participative

Depuis plusieurs années, des agriculteurs se sont regroupés, formant des réseaux - tel Semences Paysannes - de travail et d'échanges sur une sélection faite par eux, dite participative (c'est-à-dire collective mais issue du travail de chacun).

Ce travail est accompagné par des chercheurs engagés qui mettent leur savoir au service d'une recherche «publique» pour le bien commun.



Ble ancien : variété issue du travail de sélection participative en Maine et Loire.